

De 2012 à 2014, il se voit confier l'orchestre à vents de l'Institut Supérieur de Musique et Pédagogie de Namur.

Julien Bénéteau a effectué ses études musicales aux conservatoires de Nantes et Paris, pour ensuite intégrer le CNSMD de Lyon. Il y obtient son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales en clarinette et son Diplôme de perfectionnement en musique de chambre avec les plus hautes distinctions.

En 2014, Julien Bénéteau est nommé Directeur musical de l'Ensemble Regards à Paris. En 2019, il crée avec le corniste Emmanuel Bénèche, le Winds Art Orchestra.

Grégoire Pont

Illustration

Grégoire Pont se forme aux arts visuels dès l'âge de huit ans en rejoignant un atelier d'animation de la Ville de Paris où il étudie les techniques élaborées par Norman McLaren. Il est diplômé de l'École d'arts graphiques Penninghen.

Grégoire Pont est un illustrateur / animateur passionné par la musique classique, notamment du XX^e siècle comme Debussy, Ravel et Stravinsky.

Il s'attache à rendre leur musique accessible aux enfants par le biais de l'illustration animée. Il a ainsi créé un nouveau concept de spectacle baptisé Cinesthétique où il dessine et anime des images en direct sur scène, une expérience exceptionnelle où musique et vidéo interagissent à la mesure près : *Ma mère l'oye* (Ravel) au Royal Festival Hall de Londres et à la Philharmonie de Paris, *Gurrelieder* (Schönberg) à Göteborg, *La Mer* (Debussy) au Suntory Hall de Tokyo, *Concerto pour orchestre* (Bartók) avec l'Orchestre symphonique de la SWR, *La Pastorale* de Beethoven à Fayetteville aux États-Unis, *La Boîte à joujoux* à l'opéra de Rouen et la Philharmonie de Paris avec André Manoukian...

Il a travaillé avec des chefs de renommée mondiale tels François-Xavier Roth, Kent Nagano, Kazushi Ono, Marko Letonja...

Le Musée d'Art Moderne Louisiana (Danemark) lui a commandé quatre courts métrages d'animation sur des musiques contemporaines telles que *Disco Toccata* et *Petit Carnivore* de Guillaume Connesson, le *Concerto pour flûte* de Marc-André Dalbavie.

En 2016, il fait sa première incursion dans le domaine de l'opéra avec une mise en scène avec projections magiques de *L'Enfant et les sortilèges* (Ravel) à l'Opéra de Lyon reprise en 2019 à San Francisco, Limoges, Cincinatti, Muscat, Lyon... Il a créé *L'heure espagnole* en 2018 avec la même technique et le même succès, *Carmen* avec l'orchestre de Lille, dirigé par Alexandre Bloch et *La lune* d'après les frères Grimm musique de Carl Orff en mars 2020.

Prochain projets : *Les variations Enigma* à Hong-Kong, *Le songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Rouen, et de nouvelles productions d'opéra à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra de Cologne.

Grégoire Pont remercie la Cité de la Musique pour l'utilisation des photos de Claude Germain

Mozart illustré

Winds Arts orchestra

Julien Bénéteau, direction

Grégoire Pont, illustration

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

Sérénade n°10 KV 361 « Gran Partita » | 1783 | 50 min

Largo - Molto Allegro ; Menuetto ; Adagio ; Menuetto ; Romance ; Tema con variazioni (Andante) ; Finale



Spectacle en création au Festival

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts

Concert retransmis en direct sur les sites internet de France 3 Bourgogne Franche-Comté et France Bleu Besançon.

Port du masque obligatoire, en salle et lors de tous les déplacements

Les musiciens du Winds Art Orchestra et l'illustrateur Grégoire Pont ont en commun une véritable fascination pour le plus grand chef d'œuvre de la littérature pour instruments à vents : La *Gran Partita* de Mozart.

Cette œuvre extraordinaire fascine par ses proportions monumentales mais aussi par la richesse et la densité de son écriture pour instruments à vents.

Dans la vie d'un instrumentiste à vent, partager la *Gran Partita* est un événement rare et précieux. Un voyage introspectif pour chacun, mais aussi éminemment collectif, où rien n'est superflu. Les musiciens et le public ne restent jamais indemnes au contact d'une telle oeuvre, tant la richesse du discours est sublime.

C'est donc tout naturellement que les musiciens du WAO et Grégoire Pont ont imaginé ensemble ce projet unique : une *Gran Partita* dessinée !

L'illustrateur dessine en rythme avec les musiciens sur scène, chaque coup de crayon est synchronisé sur la musique et les dessins prennent vie avec des animations quand la musique s'anime. L'oiseau qui se dessine prend alors son envol, un arbre se met à fleurir et à danser, la tempête souffle sur la mer... Le but de cette technique est de toujours accompagner fidèlement l'œuvre jouée sur scène, telle une chorégraphie de lignes et de couleurs. Elle est là pour surligner la musique, permettre de mieux entendre, de mieux écouter, car les images ne sont jamais en concurrence avec l'écoute.

Julien Bénéteau, directeur musical & Grégoire Pont, illustrateur

La sérénade (extension de l'italien *serenato* : « nuit sereine ») faisait fureur dans la Vienne des années 1760. Le goût pour la musique en plein air et les ensembles d'instruments à vent s'était répandu à l'occasion de cérémonies officielles ou de fêtes nocturnes. Souvent, un aristocrate commandait une musique à l'occasion d'un événement par une belle nuit d'été. Un compositeur comme Mozart devait jouer sur deux registres simultanément : ne pas trop attirer l'attention des spectateurs en raison du cadre formel de la réception, tout en éveillant la curiosité de ceux qui voulaient prêter l'oreille à la musique. Dans les années 1780, Mozart dépassera allègrement les limitations du genre, en offrant des partitions extrêmement complexes, notamment la *Sérénade n°10* dite *Gran Partita* d'une longueur et difficulté dignes d'une symphonie.

On sait très peu de choses de cette *Gran Partita*. Ni le titre ni la date sur le manuscrit ne sont écrits de la main de Mozart. On sait en revanche que quatre des sept mouvements furent donnés le 23 mars 1784 à Vienne à l'occasion d'un concert au bénéfice d'Anton Stadler (1753-1812), clarinettiste de l'orchestre impérial. Pour rendre hommage à son ami, Mozart a vu grand : un ensemble instrumental de treize musiciens (au lieu de huit) avec quatre cors et deux cors de basset (cette clarinette basse qui venait d'être inventée en Allemagne). Il s'agit en réalité d'une des plus belles réalisations du compositeur autrichien. Impossible de résister à la beauté de ces sept mouvements, qui oscillent entre danse, symphonie et chant instrumental à la manière d'un dialogue d'opéra. L'Adagio est l'un des chefs d'œuvre absolus de Mozart. Dans le film *Amadeus* de Forman, Salieri écoute le mouvement lent de la *Gran Partita* : il découvre stupéfait le génie hors-normes de Mozart.

Laurent Vilarem

Biographies

Winds Art Orchestra

—
Philippe Giorgi, Nicky Hautefeuille, hautbois
Olivier Derbesse, Bogdan Sydorenko, clarinette
Julien Desgranges, Nicolas Fargeix, cor de basset
Lionel Bord, Amiel Prouvost, basson

Nicolas Josa, Jean-Charles Masurier, Cédric Muller, Emmanuel Bénèche, cor
Mathias Lopez, contrebasse

Les orchestres d'instruments à vent ont toujours inspiré les compositeurs. Ils sont même à l'origine d'œuvres majeures : les extraordinaires *Sérénades* de Richard Strauss, la merveilleuse Suite de l'Opéra de *Quat'sous* de Kurt Weill, la *Sérénade* de Dvořák et bien sur la divine *Gran Partita* de Mozart.

C'est pour le plaisir de jouer et de partager ce répertoire unique que, sous l'impulsion du chef d'orchestre Julien Bénéteau, des musiciens issus de plusieurs orchestres français se réunissent en une petite assemblée musicale, le Winds Art Orchestra.

Ces musiciens aiment aller à la rencontre du grand répertoire pour instruments à vents et restituer avec ferveur ces œuvres immortelles imprégnées d'humanité dans ce qu'elle a de plus beau et de plus grand.

Julien Bénéteau

Direction

—
Clarinete solo de l'Orchestre National de Belgique, Julien Bénéteau est lauréat du concours international du printemps de Prague. Il se produit en musique de chambre dans divers festivals en France et à l'étranger aux côtés de Michael Collins avec les London Winds, Isabelle Von Keulen, Håkan Hardenberger, Jonas Vitaud, Adrien Boisseau, Jean-Claude Van Den Heyden, Anja Silja, Dietrich Henschel et l'ensemble Oxalys, avec qui il apparaît sur l'enregistrement de l'album de la mezzo-soprano Christianne Stotijn « If the owl calls again » (Warner Classics).

Son autre passion, la direction d'orchestre, il l'a étudiée en France et aux États-Unis avec Jean-Sébastien Béreau, Gustav Meier, Marin Alsop, Georges Pehlivanian, et a bénéficié des précieux conseils de Walter Weller.

Il fait ses débuts en 2005, en dirigeant l'orchestre du festival Les Nuits d'été dans une œuvre de Goffredo Petrassi, *Sestina d'Autunno*. Dès lors, il est régulièrement invité à diriger cet ensemble à la programmation audacieuse et éclectique.

Il a dirigé l'Orchestre National de Belgique, l'orchestre de la Musique de la Police Nationale à Paris, l'ensemble Constellations Musicales, l'orchestre de formation professionnelle du Conservatoire de Lille, l'orchestre du Conservatoire d'Arras et l'orchestre des étudiants du CNSMD de Lyon.